

Une sacrée famille



45

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 45
année : janvier-février 2015
original : 202 pages

Chapitre 1 : la famille

Tout ne commence pas ici, bien sûr, mais il faut bien commencer d'une façon ou d'une autre...

Alors, prenons de jeunes parents qui après quelques années voient peu à peu leur amitié s'effondrer. Bien souvent, cela part sur de bons sentiments, et c'est à la longue que l'ennui s'installe gentiment et que les couples se lassent, et se forcent à résister.

Quand le couple ne dure que quelques années, on peut penser n'importe quoi, on peut critiquer, et on peut aussi ne rien dire et essayer de comprendre. De loin, on peut tout penser quand cela ne va pas. Bien souvent, la réalité est toute autre. La réalité, ici, ce sont des soucis de jeunesse, dans le sens où même à 18 ans ou 20 ans, on a encore le regard qui se porte sur les autres. Jalousie et envie sont les premiers défauts de chacun dans ce monde moderne. Comme beaucoup réussissent plus facilement, les moins chanceux envient et jalouent les autres.

Si tout le monde était traité de la même manière, ce genre de problème n'arriverait pas. On prône partout l'égalité, mais il y a très peu de changements et l'égalité n'est pas là où elle doit être.

Du moment que l'on n'aura pas compris et résolu ce problème, le monde n'ira pas mieux. Ainsi donc, les jeunes parents se sont séparés et quittés. Papa Médéric a refait sa vie bien loin de tout, et heureusement pour la famille, c'est tout aussi bien. Maman a pu garder son fils, mais l'élever seule n'est pas si simple. Malgré l'aide qu'elle peut avoir, elle doit travailler pour garder l'appartement. Et les parents ?

Hélas, Médéric est retourné vers les siens et quant à avoir de l'aide... Maman Dolorès qui a 21 ans et son frère Cyrille qui a 18 ans ont perdu leurs parents. Cyrille se cherche un travail, mais il a un talent caché, et il hésite beaucoup à faire le pas dans cette voie, car il sait bien que cela ne sera pas du tout facile.

Dolorès peine à tout faire.

Elle ne peut pas ne pas travailler, car elle a un appartement.

Cependant, elle peut compter sur son frère, déjà qu'elle l'héberge, et lui aussi doit bien travailler pour apporter un peu d'argent. Leur situation est donc assez ambiguë et délicate.

Si Dolorès travaille, Cyrille garde son neveu Sylvain qui a 3 ans. Pour Cyrille, jouer le papa lui convient bien tant qu'il peut avoir du temps pour lui, pour son hobby, pour ses loisirs, pour ses copains, pour son petit boulot.

Autant dire qu'il a les pieds sur terre et qu'il se démène du matin au soir. Dolorès a bien de la chance d'avoir son petit frère.

Elle peut compter sur lui chaque fois qu'elle se trouve désespérée face à la réalité. Elle sait bien qu'elle doit se reprendre, mais sa rupture ne cesse pas de la ronger.

C'en est si problématique qu'elle en vient à prendre des tranquillisants. Chaque fois que Cyrille la voit faire, il essaie de l'en dissuader, mais si elle résiste un moment, Cyrille sait bien qu'elle en prend en cachette. Il ose lui faire la morale, puisque c'est sa soeur, mais il se méfie aussi un peu pour qu'elle ne fasse pas de grosse bêtise.

À 18 ans, Cyrille partage ses journées avec un petit boulot de quelques heures chaque soir, de 18 heures à minuit dans un snackbar.

Il est serveur, mais aussi cuisinier remplaçant et adjoint du patron. Autant dire qu'il est l'homme à tout faire. Sa passion est dans le dessin. Il y travaille tous les matins.

À midi, il cuisine le repas de Sylvain, le sien et celui de Dolorès quand elle est là. Pour Cyrille, chaque jour est une corvée pour s'organiser. Il gère son temps en fonction de sa soeur et de Sylvain.

L'après-midi, Cyrille va se promener avec son neveu. Comme il est encore petit, ce n'est pas trop difficile, mais tout de même.

Il profite de l'après-midi pour aller voir son amie, une camarade d'école avec qui il s'entend très bien. Elle s'appelle Pauline. Elle est de bon conseil, surtout pour Sylvain. Il a beaucoup appris avec elle. Pauline sera sûrement une meilleure maman que Dolorès. Pour le moment, c'est Cyrille qui joue la nounou...

P: Tu te rends compte ?

C: Mais oui...

P: Tu vas faire ça toute ta vie ?

C: Bin non, Sylvain a 3 ans... quand il sera plus grand, il ira à l'école...

P: Oui, mais avant et après l'école, penses-tu qu'il va savoir se lever, préparer son déjeuner, aller à l'école, revenir à midi, préparer son repas de midi, retourner à l'école, et revenir en fin d'après-midi pour faire ses devoirs tout seul ?

...

C: Que veux-tu que je te dise ?

P: C'est regrettable pour Dolorès, mais elle devrait le placer ?

C: Elle ne voudra jamais...

P: Et toi et moi, on doit se sacrifier ?

C: Oui, mais ça va...

P: Ça va, maintenant, et tu finiras comme elle ?

C: Non, je ne pense pas...

P: Et ton école des beaux-arts ?

C: J'y pense toujours...

P: Et tu vas y aller quand, si tu gardes Sylvain ?

C: Je sais bien...

P: Combien de temps, hin ?

C: Je ne sais pas ?

P: Toute une vie ?

C: Bin non...

P: Combien de temps ?

C: Allons...

P: Sois réaliste ?, il faut faire quelque chose ?

C: Dolorès va me tuer...

P: Bouh... quelle expression ??

C: Elle va me détester ?

P: Mais c'est pour elle... et pour Sylvain ?

C: Bien sûr... moi, je comprends, je suis d'accord, mais elle... elle ne veut pas ?

P: Et si les services familiaux s'en mêlent ?

C: Pourquoi ?

P: Bin dit...

C: Comment sauraient-ils ?

P: Euh...

C: Tu ne vas rien dire... Pauline, s'il te plait ?

P: Je ne dirais rien, promis, mais d'autres peuvent le faire ?

C: Qui ?

P: Les voisins ?

C: Qu'ils se mêlent de leur famille ?

P: Et moi qui dois récupérer ce bout de chou pour que tu puisses aller travailler ??

C: Cela marche, non ?

P: Oui, mais combien de temps encore ?

C: S'il te plait ?, ne dit rien ?

P: Je ne dirais rien...

C: Merci...

P: Je vais encore t'aider, mais avoue
que ce même mérite mieux ?

C: Bien sûr...

...

P: Regarde-le...

C: Il est mignon...

P: Comme tous les enfants à cet âge ?

C: Sans doute...

P: Bien sûr... on est tous passés par là ?

C: Je sais, je sais...

P: Bon, je vais te laisser...

C: À demain...

P: Mouais, réfléchis... combien de temps ?

...

C: On en reparle dans 3 ans ?

P: Bonne soirée, salut...

C: Salut...

...

. . .

Ce manège, ou ce train de vie a duré encore
3 ans. Rien n'a donc vraiment changé, si ce n'est
que Sylvain a grandi et qu'il est devenu plus
autonome. Donc, Dolorès a 24 ans, Cyrille vient
d'avoir 20 ans. Sylvain va avoir 6 ans.

Il est gentil. Ses préoccupations sont celles d'un petit garçon, c'est-à-dire de jouer du matin au soir.

Le matin, c'est l'enthousiasme et quand le soir arrive, les problèmes commencent, car il faut bien persuader le même que la journée est finie, que la nuit est faite pour dormir et que demain, dans quelques heures, un nouveau jour sera là.

Chaque soir, Sylvain joue la comédie avec sa maman pour ne pas aller au lit. Dolorès a de plus en plus de peine à gérer à elle seule le petit même. Plusieurs fois, elle appelle son frère qui peut le motiver au téléphone, mais ce n'est pas toujours aussi facile que ça en a l'air.

La journée, cela va de mieux en mieux, mais Cyrille doit souvent faire avec les caprices d'un enfant. Pendant plusieurs années, c'était le souci des couches qui était en numéro 1, puis c'était l'apprentissage des toilettes, et si à l'appartement, c'était encore simple avec un petit escabeau, à l'extérieur, c'était toujours plus problématique. Quelques fois, le petit jean a fini par être mouillé.

Pour Cyrille, vivre et travailler en ville n'est pas si simple. Jusqu'à maintenant, il a pu concilier les deux, mais parfois, être en deux places à la fois lui est impossible. Il peut alors compter sur Pauline, mais elle a aussi un travail, et elle ne peut pas non plus se couper en deux.

Quant à Dolorès, elle s'enforce encore dans ses tourments, et elle a même des soucis à son travail. Cela se ressent et elle a déjà reçu des menaces de licenciement. Elle n'est pas prête pour ça et si cela devait arriver, ce serait sans doute la fin de tout.

Chaque fois que l'ambiance est tendue à l'appartement, Sylvain est mis à l'écart, puis Cyrille et Dolorès ont de profondes discussions qui sont ponctuées de promesses. Dolorès fait des efforts, mais elle a bien de la peine.

De son côté, Cyrille est en passe d'avoir un nouveau travail et il s'est même inscrit pour avoir un nouvel appartement, un grand studio à bon prix. En plus, c'est un petit bâtiment, il pourrait faire la conciergerie, s'il ne travaille pas plus. C'est à 20 minutes de son nouveau travail, alors qu'il aurait bien des kilomètres à faire s'il restait chez sa soeur.

S'il est admis, il pourra déménager et enfin se sentir chez lui et non pas chez sa soeur dépressive et malade de la vie. C'était un petit appartement pris après que les parents aient quitté le monde des vivants. C'était un peu serré, mais ils étaient enfants. Ados et sans les parents, ils se sont adaptés, et bien sûr, Dolorès a pris la grande chambre. Cyrille a gardé la chambre des enfants, mais devenu ado et adulte, il a des besoins supplémentaires.

Quant à Sylvain, il a donc 6 ans, il se porte bien, il aime bien jouer avec son oncle. Quant à jouer avec Pauline, elle est bien gentille, mais elle ne sait pas jouer avec les garçons...

C: Allons, bon ?

S: Vrai, sa chambre est bizarre, pleine de trucs de filles...

C: C'est normal ?

S: Elle n'aime pas les voitures ni les camions...

C: Je lui ai demandé de te lire des histoires, est-ce qu'elle le fait ?

S: Une fois, oui, mais je n'ai rien compris...

C: Pas grave...

...

S: Dis, qu'est-ce qu'elle a, Maman, depuis quelque temps ?

C: Je te l'ai dit, elle est malade...

S: C'est long comme maladie, alors...

C: Oui, et spécial, aussi...

S: Moi aussi, je serais malade comme elle ?

C: Non, j'espère que non ?

...

S: Et toi, tu as été malade comme elle ?

...

C: Non plus... tu vois, c'est une maladie spéciale
des mamans qui perdent leur mari... ton papa...

S: Pourquoi il est parti ?

C: Ah, ça...

S: Tu fais quoi, aujourd'hui ?

C: Je dois terminer ce dessin...

S: C'est étrange...

C: Un peu, je l'admets...

S: J'aime bien être avec toi...

C: Je sais...

S: Pourquoi tu veux partir ?

C: Tu vois la chambre ?

S: Tu en as une, au moins...

C: Je dois faire quelque chose rapidement,
et me prendre un studio, c'est mieux...

S: Peut-être...

C: On va t'installer ici, après...

S: Hum...

C: Eh bien, tu n'es pas content ?

S: Je n'aime pas beaucoup tes dessins sur les murs...

C: Mouais, ce n'est pas bien d'avoir fait tout ça...
Rassure-toi, en partant, je vais repeindre la chambre...

S: J'aimerais mieux venir avec toi...

C: Sylvain, voyons... et ta maman ?

S: C'est comme si j'en avais pas...

C: Dis pas ça...

S: Elle ne s'occupe pas de moi...

C: Et le soir ?

S: Elle va se coucher, ou alors, elle repart...
je suis toujours tout seul... je m'ennuie...
et quand c'est l'heure, comme tu m'as montré,
je vais au lit...

...

C: Eh bien... c'est que je ne peux rien faire...
J'ai mon travail et je vais en changer pour être plus payé, et l'an prochain, je vais à l'école des beaux-arts...

S: Moi aussi, je devrais aller à l'école ?

C: Euh, oui... tu vois, je retournerais à l'école quand toi, tu commenceras ?

S: Pourquoi tu ne vas pas maintenant ?

C: Cela coute cher comme école... à comparer avec ton école, c'est très très cher ?

S: Qui va payer pour mon école ?

C: Ta maman... si elle peut...

S: J'aimerais bien déjà aller à l'école pendant la journée...

C: Tu es encore trop petit... mais tu peux aller à l'école maternelle, c'est seulement l'après-midi...

S: Je peux ?

C: Oui, mais il faut payer... mais cela ne doit pas être très cher...

S: Quand est-ce que je vais y aller ?

C: À l'automne... dans 4 mois...

S: C'est long ?

...

C: Pas trop... c'est après l'été ?

S: Ce sera comment ?

C: Oh, tout simple... tu apprendras un peu à écrire à compter, à chanter des petites chansons... à bricoler des petites choses que tu vas garder en souvenir, à dessiner et peindre...

S: Ce sera chouette ?

C: Oui, et je pourrais travailler un peu plus pendant que tu seras à l'école...

S: Travailler... tu ne penses qu'à travailler. Maman aussi et Pauline aussi...

C: Eh oui, on est obligé de travailler quand on est grand...

...

Si en semaine, cela se passe pas trop mal, le weekend, c'est déjà plus problématique. Sylvain ne voit pas la différence entre ces jours. Cyrille aimerait avoir plus de temps pour son travail, et ce n'est pas facile, à cause de Sylvain qu'il faut garder.

Dolorès travaille quand elle travaille, et quand elle est à l'appartement, c'est souvent qu'elle est dans son nuage. Si elle ne travaille pas en semaine parce qu'elle ne se sent pas bien, elle est souvent dans sa chambre à dormir ou à planer dans son nuage. Les médicaments qu'elle prend ne sont pas toujours des meilleurs quand ils sont mélangés avec d'autres substances. Les effets secondaires sont parfois pénibles à voir.

Sylvain est plus souvent avec Cyrille, qu'il ne voit pas comment est sa maman. Heureusement pour lui, dans le fond, mais la situation devient de plus en plus pénible.

Si Sylvain ne s'en rend pas compte, le portemonnaie de Cyrille en souffre. Heureusement que Sylvain n'a pas un trop gros appétit, et que c'est encore supportable avec son petit travail, travail qui va augmenter en septembre et cet été, si tout va bien.

Si Pauline a ses caprices de fille à Papa,
elle a déjà plus les pieds sur terre...

P: Cyrille... tu es de nouveau là...

C: Aujourd'hui, s'il te plaît ?

P: J'avais prévu des choses, moi...

C: Je dois travailler plus ?

P: Pour Sylvain...

C: Hum...

P: Ça ne peut pas continuer comme ça ?

C: Que veux-tu dire ?

P: Voyons, Cyrille... on se connaît depuis toujours ?

C: Oui...

P: Dis-moi, que fait Dolorès de l'argent qu'elle
touche de l'administration et de son travail ?

C: Le loyer, et puis tout le reste...

...

P: Tout le reste et plus encore... ses médicaments,
mais surtout tout ce qu'elle prend à côté...

C: Sans doute...

P: Si c'est toi qui touchais l'agent pour Sylvain,
ce serait tout de même mieux ?

C: Sans doute, mais je ne suis pas son père...

P: Pourtant, il est tout le temps avec toi que
l'on peut se demander...

C: Mouais, c'est vrai...

P: Tu vois, ça ne peut pas continuer comme ça ?

C: Comment vois-tu les choses ?

P: Hum... toi, moi, Sylvain...

C: Nous ?

P: Dolorès à l'hôpital psychiatrique ?

C: Tu nous vois ensemble ?

P: Oui, depuis le temps...

C: Je t'aime bien...

P: Alors...

C: Eh bien...

P: On a même fait l'amour plusieurs fois...

C: Hum...

...

C: Et ton copain ?

P: J'en fais mon affaire... il va comprendre...

C: Nous deux... avec Sylvain...

P: Tu pourras jouer ton rôle de papa...

C: Que je ne suis pas ?

P: Oh, mais il suffit que Dolorès soit désignée
comme incapable de gérer sa famille...
et tu récupères Sylvain pour toi ?

C: Pourquoi moi ?

P: Parce que tu es son oncle et que
tu t'en occupes depuis qu'il a 2 ans...

C: Hum... tu crois que c'est si simple que ça...

P: Oui, mais je te l'ai promis, je ne dirais rien...

...

Pauline avait un peu raison, la situation devenait un peu chaotique. De là à ce que Cyrille se mette en ménage avec Pauline et qu'il ait la garde de Sylvain, cela tient du rêve de Pauline.

Si Cyrille est en bons termes avec Pauline, si tout ce qui s'est passé s'est passé, ce n'est pas vraiment sa petite amie. Il l'aime certes comme une amie, comme une bonne copine, mais pas vraiment au titre d'une petite amie.

...

Un matin, une représentante de l'administration arrive. Wanilie est là pour enregistrer Sylvain à l'école, mais elle s'inquiète...

W: Vous êtes son frère ?

C: Oui, pardon, Cyrille...

W: Où est Dolorès ?

C: Elle travaille au supermarché...

W: Et quand elle n'y est pas ?

C: Elle est souvent malade...

W: Est-elle là ?

C: Non, je ne crois pas...

W: Veuillez vérifier... s'il vous plait...

C: Oui...

...

Cyrille va donc vérifier, et la chambre est vide, et dans un désordre monumental.

La dame avait pris ce pari et elle avait suivi Cyrille, et elle a bien vu par dessus son épaule que la chambre était en désordre et que Dolorès n'était pas là. Elle a aussi remarqué que l'appartement n'était pas spécialement bien entretenu, mais on voyait que le ménage se faisait, mais qu'il y avait un certain désordre...

W: Qui fait le ménage ?

C: Moi, mais avec Dolorès, c'est vite le bordel...

W: Où est Sylvain ?

C: Dans ma chambre, juste ici, il joue aux petites voitures...

W: Puis-je le voir ?

C: Bien sûr...

...

Cyrille ouvre la porte.

Sa chambre est une chambre d'enfant et si elle est très ordonnée, on voit qu'il y a un peu de laisser-aller, mais il faut aussi dire que Sylvain joue aux petites voitures.

... à suivre dans le récit complet...